

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

# Arnaud Demuynck, du court métrage d'animation au festival de l'accordéon

C'est une de ces aventures roubaisiennes qui illustre bien le potentiel de la ville. Au second étage d'une bâtisse de l'avenue Jean-Lebas sont installés les bureaux des Films du Nord, une entreprise de production de films d'animation et de documentaires dirigée par Arnaud Demuynck. « L'Histoire du petit Paolo », l'un de ses courts métrages qui retrace la naissance de l'accordéon diatonique, sera prochainement projeté lors du festival Roubaix à l'accordéon.

PAR SARAH BINET  
roubaix@lavoixdunord.fr  
PHOTO « LA VOIX »

« Ne regardez pas autour de vous, on est en chantier ! », s'excuse Arnaud Demuynck dans un grand sourire, tout en se faufilant vers son bureau. « On prépare l'arrivée de notre quatrième salarié. » Sa société de production Les Films du Nord, qu'il a créée avec sa compagne en 1995, s'étoffe. Prend de l'ampleur. Elle suit l'intérêt croissant du public pour les courts métrages d'animation, dont la firme roubaisienne s'est fait une spécialité. « C'est une niche en plein essor », poursuit celui qui est aussi réalisateur et qui écrit des scénarii. « Avec le court métrage d'animation, on est dans l'expérimentation



Arnaud Demuynck porte les casquettes de producteur et de réalisateur de films d'animation.

plastique et donc pas forcément dans la rentabilité », nuance-t-il. La rentabilité ? Il la cherche dans d'autres productions. Malgré la nécessité pour son entreprise d'être financièrement viable, pas question de sacrifier ce côté artistique. C'est ce que recherche le public, « de plus en plus averti ».

Arnaud Demuynck produit quatre à cinq réalisations par an, qui sortent en DVD ou dans les petites sal-

**« Je me considère plus comme un mecène ou un collectionneur d'art ! »  
Arnaud Demuynck**

les d'art et d'essai. Ce qui semble déjà être une performance dans un monde où les cordons des différentes subventions se resserrent. « Je reçois beaucoup de demandes

d'auteurs. Pour faire le tri, je fonctionne au coup de cœur. Et j'essaie de varier les techniques graphiques. Et surtout, il faut qu'il y ait un projet, du sens. » Comme par exemple dans *Mémoire fossile* d'Anne-Laure Totaro, une réalisation faite au charbon en hommage à la culture minière, qui a été un temps projetée au musée de Leuwarde. Ou encore *Vasco*, de Sébastien Laudénbach, qui utilise du sable pour un rendu surprenant. « Parfois je

me considère plus comme un mécène ou un collectionneur d'art ! C'est mon rôle d'aller chercher les financements pour produire ces artistes. » Et les artistes, parfois, il suffit de traverser quelques rues pour les dénicher ! De nombreux auteurs sortent en effet de l'ESAAT, l'école roubaisienne des arts appliqués. « Il y a un fort potentiel dans le Nord », acquiesce celui qui a développé son entreprise en créant « une synergie transfrontalière avec la Belgique », avant d'aller conquérir les financeurs parisiens.

**Les Films du Nord produisent quatre à cinq courts métrages chaque année.**

Aujourd'hui, Les Films du Nord proposent une cinquantaine de courts métrages. Ces petites séquences, qui font de 8 à 12 minutes, d'adressent aux adultes, mais aussi aux enfants. Comme *L'Histoire du petit Paolo*, un conte animé de Nicolas Liguori, initié par l'accordéoniste Marc Perrone. Autant dire, une production locale qui tombe pile dans les cordes du festival Roubaix à l'accordéon. Le public pourra d'ailleurs assister à la projection, en présence des réalisateurs Nicolas Liguori et Laurenc Deydier, le dimanche 16 octobre à 16 h 30, à la librairie Les Lisieres. ■